COLLOQUE SÈTE 2022

**Stéphane HARDY**

**« La Vie rêvée des Anches »**

Précepte d’un système instrumental probablement présent depuis plusieurs milliers d’années avant notre ère, l’anche raconte l’Homme. Présente sur la quasi-totalité de la surface du globe, l’anche raconte le monde.

L’anche est cette lamelle de roseau qui est à l’origine de la vibration transmise à un corps résonateur pour créer la note sur certains instruments à vent.

L’anche est dite double quand deux lamelles de roseau sont superposées l’une sur l’autre et vibrent de concert comme à l’embouchure du hautbois, terme qui peut être utilisé non seulement pour désigner la forme classique occidentale de cet instrument mais aussi les innombrables formes répandues sur quasiment tous les territoires.

Longtemps instrument phare des rites et des pouvoirs, le hautbois s’est répandu à force d’oralité et de conceptions de traditions pour devenir une voix instrumentale identifiable des chants populaires de multiples cultures.

S’imprégner des autres cultures hautboïstiques au point de les faire siennes est, dans mon parcours de joueur de bombarde, une nécessité ; s’immerger dans le terrain, un impératif. Dans cette constellation des hautbois du monde et de leurs arabesques épicées, chacune des étapes devient alors, d’une certaine manière, un caravansérail artistique semblable à des haltes privilégiées jalonnant des chemins de l’imaginaire.

Une partie essentielle de ma démarche puise ainsi son essence dans des heures de travail acharné en face à face avec des maîtres de hautbois, des litres de salive (et de sueur souvent !), des mètres de roseaux usés, des matières de tous bois, échauffées au contact du souffle, mais aussi et peut-être surtout des kilomètres de paysages, des centaines de visages, des jours et des jours de tranches de vie. Sentir les épices, entendre le chant des dialectes, voir les rythmes du quotidien et les traits d’une architecture, goûter aux habitudes culinaires, toucher le sable, les tissus…

Jouant de la relativité des traditions et de ses airs ainsi que de la créative inexactitude de l’oralité pour en garder les processus et les principes actifs, je tente d’actionner une poétique sociale, une prose humaine en construisant l’approche singulière, fondée et référencée, d’une culture initiale – la musique bretonne – afin de proposer un langage artistique à la fois enraciné et imprégné d’ouverture sur le monde. Ainsi, au fil des années, du local à l’international, une cartographie des musiques d’anches se dessine, aux territoires tantôt réellement établis et vécus, tantôt imaginaires et développés.

Bombarde à la main, je vous propose d’évoquer ces rencontres et ces influences tout en abordant les notions de musique bretonne, d’oralité et de traditions.